

Les fondamentaux macroéconomiques de la gestion de portefeuille

Olivier Davanne

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes purs* » (7)

- **Les taux de change:**

- Idées fondamentales des modèles de valorisation des taux de change:

- 1/ Il existe un taux de change d'équilibre à long terme (parités de pouvoirs d'achats? On y reviendra...). Mais les forces de rappel ne sont pas puissantes et on peut s'en éloigner pendant assez longtemps.

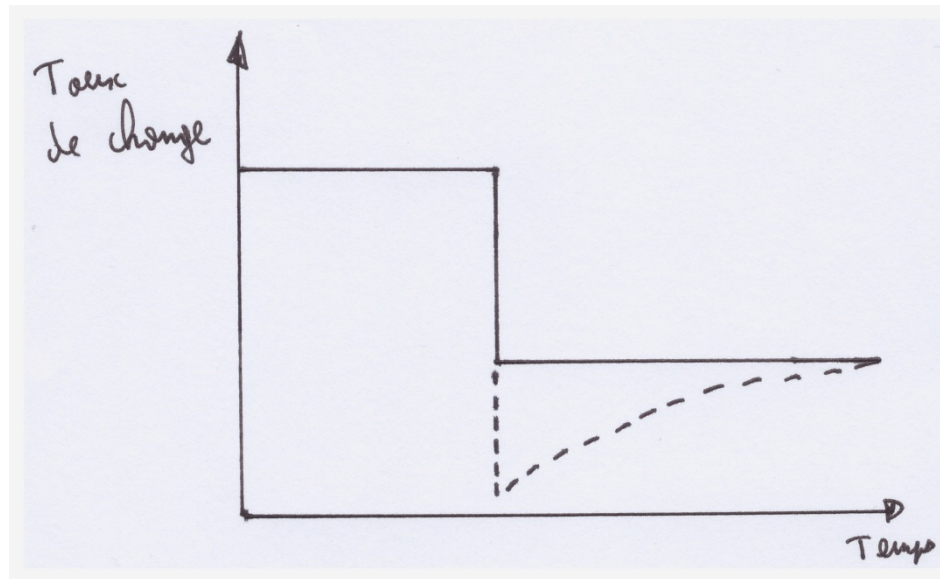
- 2/ Une devise avec des taux d'intérêt plus élevés, après prise en compte des primes de risque, sera surévaluée (l'inverse pour une devise avec des taux d'intérêt bas).

- **Aux primes de risque près, la perte de change attendue à long terme doit être juste compensée par la rémunération supplémentaire attendue du côté des taux d'intérêt.**

- Dornbusch (1976) est le premier à comprendre ce mécanisme et l'appliquer à un arbitrage entre produits monétaires de différents pays. Les taux de change s'écartent de l'équilibre en fonction de l'intégrale du différentiel anticipé de taux courts...

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes purs* » (8)

- **Pourquoi parle-t-on d'overshooting** (surajustement)?
 - Parce que Dornbusch a (malheureusement) transformé son modèle en un modèle monétaire et l'a comparé aux modèles prévalant avant lui...
 - Modèle monétaire: Dornbusch a utilisé la relation théorique unissant taux d'intérêt courts et masse monétaire pour mettre dans le modèle non pas les taux d'intérêt, mais la masse monétaire.
 - Ce qui se passe sur le change si on augmente la masse monétaire:



_____ : ce que l'on croyait avant (hausse des prix et baisse du change immédiate)

- - - - - : ce qu'a expliqué Dornbusch (baisse du change encore plus forte, car les taux d'intérêt baissent).

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes purs* » (9)

- **Dornbusch a été le premier à identifier une des causes de l'instabilité des taux de change.**
 - Les écarts de taux d'intérêt se cumulent...
 - ...si un pays baisse ses taux d'intérêt 1% sous ceux des autres pays pendant 5 ans, il est normal que sa devise chute de 5% (mécanisme d'arbitrage), voire plus si l'inflation s'accélère.
- **Mais Dornbusch a échoué à construire le modèle de valorisation dominant.**
 - Son modèle ne marche pas empiriquement...
 - Les variations de la masse monétaire n'expliquent que très mal à court terme les mouvements de taux de change....
 - Mais pour un raison simple: la relation taux d'intérêt – masse monétaire est très instable....
 - Et ce sont les taux d'intérêt qui comptent pour les investisseurs!
- **Le bon modèle d'overshooting sans monnaie (le modèle enseigné à Dauphine?):**
 - Remettre les taux d'intérêt (réels)...
 - Et regarder un arbitrage entre obligations longues plutôt que placements monétaires...

Quelle analyse macro? Les « fondamentalistes purs » (10)

■ L'arbitrage entre obligations de différents pays.

- e : le taux de change de l'euro (un euro vaut e dollars).
- Nous raisonnons en change réel: on achète e fois plus de marchandises en dépensant aux Etats-Unis que dans la zone euro (e un peu supérieur à 1 aujourd'hui?)
- Pour l'investisseur US, il doit être équivalent d'acheter les obligations de la zone euro ou ses obligations nationales, à une prime de risque pr près. Imaginons qu'il place à un horizon suffisamment lointain (paramètre i , une dizaine d'année) pour supposer que le taux de change réel bilatéral sera revenu à son niveau d'équilibre de long terme appelé e^{lt} . Notations: r^* , taux réel US, r , taux réel euro.

$$(1 + r_i^*)^i (1 + pr)^i = e^{lt} \frac{(1 + r_i)^i}{e}$$

$$e = e^{lt} \frac{(1 + r_i)^i}{(1 + r_i^*)^i (1 + pr)^i}$$

- Ce modèle est peut-être enseigné à Dauphine, mais il est assez méconnu sur les marchés....

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes purs* » (11)

- **Contenu en analyse macroéconomique?**
 - Paradoxalement, le marché le plus facile!
 - Moins compliqué d'analyser le taux de change d'équilibre de long terme que les profits dans les 50 ans qui viennent où les politiques monétaires dans les 30 ans qui viennent... Parité des pouvoirs d'achat avec un correctif dette extérieure?
 - Comme sur tous les marchés, la valorisation fondamentale est très dépendante de la prime de risque.
- **Les déterminants de la prime de risque:**
 - Avant toute chose, la dette extérieure (même si la probabilité de défaut est nulle).
 - Qui dit dette extérieure dit risque de change (pour le créancier ou le débiteur), et donc prime de risque.
 - A noter: à long terme, cette prime de risque passe nécessairement dans les taux d'intérêt ($e = e^{lt}$). Pas à court terme...

$$e = e^{lt} \frac{(1+r_i)^i}{(1+r_i^*)^i (1+pr)^i}$$

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes sceptiques* » (1)

- **Le « fondamentaliste pur » parie sur un retour assez rapide des prix vers leur équilibre. A-t-il raison?**
 - Les prix observés résultent d'un équilibre entre l'offre et la demande.
 - Même si cet équilibre n'est pas le bon (bulle spéculative, erreur sur les fondamentaux...), pourquoi se corrigerait-il rapidement?
 - Le vrai sujet pour l'investisseur à court terme, c'est d'anticiper **les changements de comportement**.
- **C'est ce qu'explique Keynes dans sa fameuse métaphore du « beauty contest ».**
 - Pour Keynes, les marchés financiers ressemblent à un concours de beauté organisé de façon très particulière.
 - Ce sont les membres du jury qui sont en compétition!
 - Et celui qui gagne est celui qui a deviné pour qui la majorité va voter.
 - En d'autres termes, il n s'agit pas d'acheter les actifs les moins chers, mais ceux qui seront jugés comme tels par les autres.
- **Qu'est-ce qui peut faire changer d'avis les investisseurs et faire bouger les marchés?**
 - Parfois la prise de conscience spontanée de leurs erreurs.... (ce qu'espère le « fondamentaliste pur »).
 - Mais le plus souvent, une surprise!

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes sceptiques* » (2)

- **La recherche des surprises:**
 - Nécessité de correctement prévoir les indicateurs économiques à **court terme**.
 - Mais ce n'est pas suffisant!
 - Il faut aussi savoir ce qui est attendu (le « consensus »).
 - **C'est la surprise qui fait bouger les marchés: même un marché surévalué montera si les nouvelles sont meilleures qu'attendu.**

- **Les deux différences clefs entre les *fondamentalistes* « purs » et « sceptiques »:**
 - L'analyse du long terme pour le « pur », du court terme pour le « sceptique ».
 - La traque du consensus pour le « sceptique ».
 - Mais les deux sont *fondamentalistes* au sens suivant: ils pensent que les marchés réagissent rationnellement aux nouvelles.

- **Quels indicateurs économiques sont particulièrement suivis par les « sceptiques »:**
 - Les obligations d'Etat
 - Les actions
 - Les devises.

Quelle analyse macro? Les « fondamentalistes sceptiques » (3)

■ Les obligations d'Etat, quelles surprises?

$$(1+r_i)^i = (1+pr_i)^i \prod_{t=0}^{i-1} (1+r_1^{at})$$

- Les annonces de politique monétaire.
- L'inflation (doublement stratégique: effet taux et primes de risque).
- La croissance.
- Les déficits (et leur mode de financement).

■ Les actions, quelles surprises?

$$P = \sum_{i=1}^{+\infty} \left(\frac{D_i^a}{(1+r_i)^i (1+pr)^i} \right)$$

- Les taux, mais aussi les profits...
- ce qui peut donner des réactions rationnelles, mais jugées « bizarres », aux nouvelles!

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes sceptiques* » (4)

$$P = \sum_{i=1}^{+\infty} \left(\frac{D_i^a}{(1+r_i)^i (1+pr)^i} \right)$$

- **Les réactions très rarement ambiguës:**

- Aux surprises de politique monétaire.
- Aux surprises sur l'inflation....
- Plus d'inflation n'est pas bon sauf s'il y a un risque de piège déflationniste.

- **La réaction fondamentalement ambiguë aux surprises sur la croissance:**

- Une bonne surprise sur la croissance conduit à réviser à la hausse les profits futurs....
- Mais fait monter les taux d'intérêt.
- L'impact final dépend de la situation économique (« output gap » ou non).
- Plus souvent des réactions paradoxales aux US qu'en zone euro (Fed versus BCE!).

- **Les taux de change, quelles surprises?**

$$e = e^{lt} \frac{(1+r_i)^i}{(1+r_i^*)^i (1+pr)^i}$$

- Pas d'ambiguïté sur l'impact des surprises monétaires (ou presque jamais: problème spécifique des « pegs »...)

Quelle analyse macro? Les « *fondamentalistes sceptiques* » (5)

$$e = e^{lt} \frac{(1+r_i)^i}{(1+r_i^*)^i (1+pr)^i}$$

- **Les devises, impact des nouvelles sur la croissance.**
 - Rarement ambigu (plus de croissance, hausse de la devise: effet taux réels).
 - Sauf pour des pays très endettés (plus de conso, hausse de la dette extérieure, hausse de la prime de risque...).

- **Les devises, impact des nouvelles sur l'inflation.**
 - Effet ambigu de l'inflation sur les taux réels...
 - Et donc sur le change.
 - Dépend de la crédibilité de la banque centrale (Cf. l'exemple de l'impact «surprenant» de la réunification allemande).

- **En conclusion, les trois défis du fondamentaliste sceptique:**
 - Bien anticiper le flux de nouvelles macro.
 - Bien identifier le consensus (pas toujours facile: différence entre « l'espérance » et le « maximum de vraisemblance »).
 - Bien évaluer le régime de marché (i.e. comment il réagit aux surprises).